

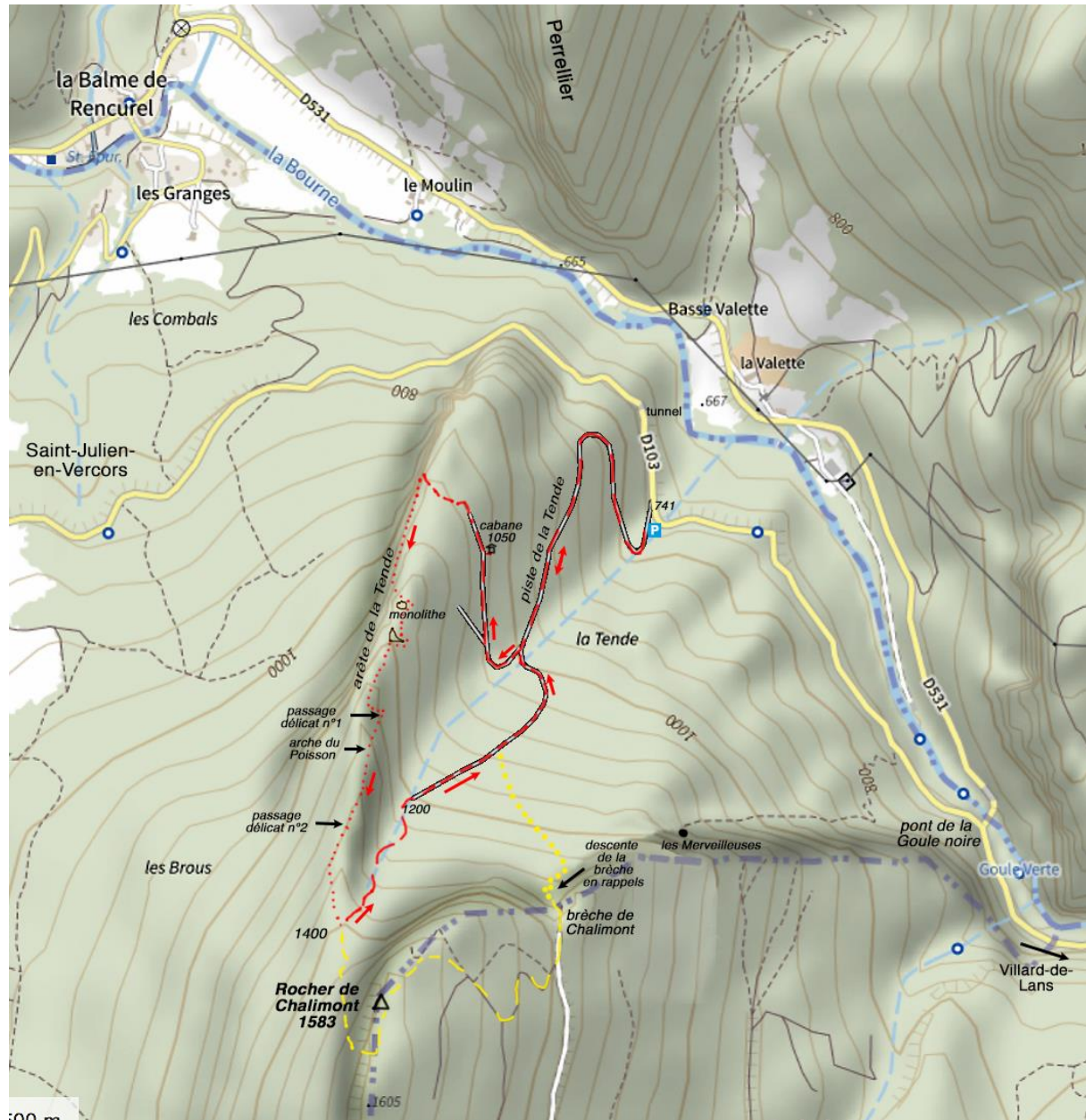
Vercors central - gorges de la Bourne, rive gauche

L'arête de la Tende (1400 m)

En option : Rocher de Chalimont (1583 m) avec descente par la brèche homonyme

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en avril 2021 sur une idée de départ de Laurent Jacquet qui a travaillé dans ce secteur. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>



En rouge, le circuit proposé par l'arête de la Tende avec retour par le vallon SE.

En jaune, la prolongation possible jusqu'au Rocher de Chalimont avec retour par la brèche de Chalimont.

Accès et point de départ : piste de la Tende (741 m), sur la D 103 à 1,2 km du pont de la Goule noire en montant vers Saint-Julien. On peut se garer sur une grande plate-forme herbeuse après les 100 premiers mètres de la piste.

Difficulté : il ne s'agit pas d'un itinéraire destiné aux randonneurs classiques. L'arête comporte quelques pas d'escalade qui, même s'ils restent faciles, restent impressionnants et demandent aisance et équilibre. Une corde de 30 m peut être utile pour assurer une personne peu accoutumée au vide et au terrain escarpé.

L'ensemble du parcours fait également appel à de l'intuition et à un bon sens de l'itinéraire. On est en effet essentiellement hors sentier, sans balisage et dans un environnement sauvage. *L'option évoquée jusqu'au Rocher de Chalimont comporte des passages raides et exposés, mais surtout une descente acrobatique dans le couloir sous la brèche de Chalimont (plusieurs petits rappels sur arbres) et des pentes très raides ensuite.*
Dénivelé : env. 750 m (rajouter 200 m pour le Rocher de Chalimont).
Durée : 1 h d'approche par la piste de la Tende. 2 à 3 h sur l'arête. 1 h à 1 h 30 de descente.
Carte IGN Top 25 : 3235 OT (Autrans).

Itinéraire

Approche : suivre la piste, parfois raide. Elle effectue un premier lacet, puis un second et s'engage dans une longue traversée vers le sud sur plus de 500 m. Attention, là une piste continue droit (cairn), mais il faut prendre le virage raide à droite. À peine 100 m après, laisser une piste qui monte et rester sur une autre qui descend légèrement au début. On arrive ainsi en 5 mn à la « cabane à mon Louis »⁽¹⁾ en contrebas, malheureusement à l'abandon. Continuer la piste après la cabane jusqu'à un endroit plus plat où elle tourne à gauche. La remonter juste quelques mètres et tourner à droite sur un chemin encombré de troncs qui se dirige droit vers l'arête (1 h).

1 - Appelée ainsi par Laurent Jacquet qui a bien connu Louis Odemard, propriétaire-exploitant de cette forêt jusque dans les années 2000.

L'arête de la Tende : elle se remonte facilement au début, le but du jeu étant de rester le plus possible dans les rochers au bord du vide impressionnant qui domine La Balme-de-Rencurel et Saint-Julien. Les rochers font rapidement place à un paisible vallon boisé dans lequel on trouve une trace de chamois qui finit par tirer à gauche vers un gros monolithe (reconnaisable à une « quille » sur son flanc droit, à droite d'un étroit couloir). Le contourner en montant par la gauche et traverser les pentes qui suivent sur une vague trace sans monter à droite et en se dirigeant vers un mur. On découvre une bonne vire qui part à gauche sous le mur qu'il contourne pour déboucher dans des pentes de caillasses. Les remonter à droite jusqu'à la crête que l'on suit à nouveau facilement. On arrive dans une large brèche carrée devant un escarpement infranchissable de l'arête. Prendre la vire du flanc droit sur quelques mètres et grimper une bonne rampe vers une autre vire qui rejoint la crête à gauche. Là se trouve le passage-clé, l'arête étant purement rocheuse, effilée et aérienne. Contre toute attente, ce court passage reste cependant facile par la droite du fil grâce à de bonnes prises. On retrouve ensuite des gradins qui traversent sous la petite arche du Poisson d'avril⁽²⁾, puis des replats terreux qui amènent au pied de la dernière section.

2 - Nous avons ainsi appelé cette arche en forme de poisson située près de la crête par dérision. Elle se voit en effet depuis Saint-Julien d'où elle paraît assez grande, mais fait en réalité à peine 2 m de largeur... Une petite déception, survenue 2 jours avant le 1^{er} avril...

L'arête se suit sans problème au début de sa dernière section, mais devient vite effilée et domine de grandes dalles lisses à gauche. Une trentaine de mètres impressionnants se franchissent cependant assez aisément en gardant les mains sur le fil du rasoir et les pieds à droite. Plus loin, un ressaut infranchissable oblige à rester au pied de l'arête à droite en suivant des vires terreuses soit jusqu'au bout, soit en remontant sur l'arête finale par des gradins faciles. Dans les deux cas, en descendant quelques rochers faciles, on prendra pied sur le grand col boisé (1400 m) qui marque la fin de l'arête.
(De là, possibilité de continuer jusqu'au Rocher de Chalimont. Voir page suivante).

Descente : partir à gauche dans le vallon nord-est et suivre en gros le fond du talweg jusqu'à 1200 m où l'on trouvera une piste qu'il ne reste qu'à descendre pour retrouver celle de la montée au niveau de son dernier virage.

Option : le sommet du Rocher de Chalimont avec descente par la brèche homonyme

(en pointillés jaunes sur la carte et sur la photo ci-dessous)

Du col à 1400 m, il faut monter droit en face dans la forêt (raide). Ne pas partir à gauche vers un cirque rocheux caché (impasse), mais repérer un passage à chamois avant à droite. Il mène dans de grandes pentes dégagées assez raides. Les prendre en diagonale vers un autre passage à chamois à droite. On trouvera ensuite des gradins et des couloirs raides dans les arbres pour aller sur la crête, à près de 1600 m (45 mn).

À noter qu'on arrive en fait entre les 2 sommets des Rochers de Chalimont, le plus élevé étant au sud à 1605 m.



Descente par la brèche de Chalimont (1h30 jusqu'au parking au bas de la piste de la Tende)

Suivre la crête vers le nord, puis la descendre au nord-est sur une cinquantaine de mètres de dénivelé. Tirer alors à droite pour trouver une piste qui descend sur la route forestière de la Grande Brèche, non loin du belvédère de Chalimont (1402 m). Descendre dans le couloir à gauche des balustrades. On trouvera toujours de bons arbres pour tirer des rappels de 30 à 40 m maxi ⁽³⁾. Une rampe oblique à gauche est suivie d'une première vire à droite. Après d'autres ressauts, une deuxième belle vire à droite mène dans la forêt contre la falaise nord de Chalimont.

- Pour rejoindre la piste revenant au parking, il faudra descendre les pentes très raides de la forêt en tirant franchement à gauche.

- On peut aussi descendre en restant contre la falaise à droite dans le but de voir la grotte des Merveilleuses ⁽⁴⁾. Cela nécessite toutefois un matériel adapté et une expérience du monde souterrain. Pour le retour, il est possible de traverser en légère descente depuis la grotte pour rejoindre la piste de la Tende vers 1000 m, mais on peut aussi continuer à descendre jusqu'au pont de la Goule Noire (raide et désagréable. Le chemin indiqué sur IGN n'existe pas, sinon tout en bas dans le captage EDF, par ailleurs interdit).

3 - Il y a une quarantaine d'années, on descendait facilement ce couloir par des traces de chamois dans le but de faire une voie d'escalade sur la grande paroi de gauche (en descendant) : la voie de l'Automne, ouverte en 1978. Le topo (dont j'étais l'auteur avec Serge Coupé) parlait même de sentier, ce qui était peut-être un peu exagéré, mais depuis, les ravinements dus aux orages ont lissé les pentes de terre et rendu ces passages beaucoup moins aisés.

4 - IGN situe cette grotte beaucoup trop haut. Elle se trouve en fait vers 1150 m, après un décrochement de la falaise. Sa petite entrée ronde est facilement reconnaissable.